

vous aura séparés
r, à proximité des
se mission, votre
vrai, ainsi que le
à la tribune fran-
r la fin de l'horri-
les victimes sont
ni s'exposent pour
ne les autres insti-
ans l'oeuvre huma-
fait en partie, cela
autorités et la bé-
s vite mené à bien
n de ce beau corps
e vous respirez la
ral comme au phy-
avant moi, hier, le
en félicite. Conti-
ne de votre jeunes-
ficiers et hommes de
la sympathie et la
s sans accepter de
rs, fils ou pères de
s aimait, des élèves,
urs, des épouses ou
tera pas. A l'exem-
nes régions prêcher
r une cause grande
générosité et de cou-
t.
Vous irez où l'obéis-
peut-être, à Paris, à

Versailles? Vous recevra-t-on dans un hôpital déjà aménagé, ou vous dressera-t-on des tentes? Ce que nous savons c'est que vous irez au devoir. C'est que vous irez soignez des blessures et consoler des blessés. Qu'ils soient Français, Belges ou Canadiens, ennemis même, ces blessés, vous les traiterez avec science et charité. Ah! il y aura pour vous de beaux moments à vivre. Et combien de temps durera votre mission d'honneur? C'est encore le secret de l'avenir.

Mais vous nous reviendrez bientôt, nous voulons l'espérer avec le pape. Et vous nous reviendrez pleins de gloire, parce que, nous y comptons, vous aurez donné l'exemple du respect de la discipline, de la bonne conduite morale et du fidèle accomplissement de vos devoirs religieux.

Et Mgr l'archevêque développe ces trois pensées, rappelant tout ce qu'il y a de force dans l'organisation disciplinaire d'une armée, notant que c'est à l'armée que l'on cherche naturellement les modèles à imiter que l'on propose aux religieux et aux prêtres; il montre comme il est digne, même à la guerre, d'être noble envers les faibles, les blessés, les femmes, les vieillards, les jeunes filles et les enfants; il insiste pour dire que cette force morale qui permet ainsi d'être digne et noble envers tous, c'est encore dans la pratique des devoirs religieux qu'on la puise le plus sûrement; beaucoup de ceux qui l'écoutent sont venus communier ce matin, ils portent l'Eucharistie dans leur coeur, c'est une promesse et c'est un gage; plusieurs sans doute emportent des crucifix, des chapelets et des médailles; qu'ils s'en servent, ce leur sera une bénédiction et un réconfort.

Enfin, Monseigneur dit la parole d'adieu et de bons souhaits. Il parle encore de l'auguste et belle mission que l'Hôpital-Laval va remplir. Il recommande à tous d'être croyants, d'être généreux, d'être fiers, et alors, termine-t-il, vraiment,